

# POUR LA BONNE CAUSE

## Au même moment... #16

Chronique d'une culture dopaminée

A l'occasion de la diffusion sur Netflix  
du film de Rodrigo Garcia,  
*Four good days*  
(Ce film n'a jamais bénéficié d'une diffusion  
en salles françaises)

*Cet article a été écrit en partenariat  
avec la plateforme Addict'AIDE*





### For good days

Un film de Rodrigo Garcia

Sortie en salles américaines : 2020

Diffusion Netflix : à partir de décembre 2024

Durée : 1h40

Distribution : Mila Kunis, Glenn Close,  
Stephen Root,...

## EXTRAIT

« Vous savez le nombre de fois où je me suis dit ça ? Que je ne me laisserai pas voler pour me défoncer ? Que je ne perdrai pas la garde de mes enfants pour me défoncer ? Que je ne me planterai pas une aiguille dans le bras ? Ni dans la poitrine ? Je me lève presque tous les matins ces dernières années en me disant que ça y est. Qu'aujourd'hui, je ne serai pas défoncée. Et une heure plus tard je vais voir mon dealer pour me défoncer. J'échoue à chaque fois. Je suis désolé Maman. »

*Molly s'adressant à une classe de lycée.*

**Au même moment...** à Santa Clarita, Californie, une jeune femme d'une trentaine d'années lance un appel au secours à sa mère. Elle passera la nuit sur son perron en espérant, en vain, qu'elle la laisse entrer. Molly cherche un refuge pour une énième tentative de sevrage, la quinzième à vrai dire. Deb, sa mère, séparée du père de sa fille il y a plus de quinze ans, ne veut plus de Molly chez elle, mais la conduit en centre d'accueil pour qu'elle puisse y séjourner trois nuits. Après ce court séjour, son médecin lui explique que si elle veut bénéficier d'une injection mensuelle d'un antagoniste des opiacés, la Naltrexone, elle doit rester abstinente quatre jours de plus. Ces quatre jours semblent une éternité pour la jeune femme, mais aussi pour sa mère. Deb accepte par dépit d'accueillir sa fille chez elle avec les angoisses du passé encore très vivaces et leurs symptômes prêts à se manifester. Molly a fait subir à sa mère, pendant plus de dix ans d'addiction à l'héroïne, ce qui est décrit comme un calvaire, alors Deb n'est pas en confiance et surveillera sa fille à tout instant pour être sûre qu'elle ne lui échappe pas à nouveau. Tenir quatre jours ! Eviter les tentations, les anciens compagnons d'usage, et gérer les déclencheurs, nombreux : ennui, anxiété, honte et solitude, nous explique Molly. Si l'obstacle des quatre jours est franchi avec succès, alors une fenêtre de rétablissement, fragile, s'ouvrira à la jeune femme. La Naltrexone bloque les effets psychoactifs des opiacés, mais est également prescrite dans le cadre d'un sevrage alcoolique... Inspiré d'un article de presse publié dans le *Washington Post* en 2016, ce film, sorti en salles américaines en 2020, mais inédit en France jusqu'à aujourd'hui, fait le constat des conséquences désastreuses de prescriptions non contrôlées d'oxycodone aux Etats-Unis, prescriptions chroniques irresponsables, mais responsables alors de la fameuse crise des opioïdes aux Etats-Unis. A dix-sept ans, Molly s'était simplement foulé le genou en faisant du ski nautique, et le médecin n'avait rien trouvé de mieux à l'époque que de lui prescrire soixante-quinze comprimés d'Oxycontin sans possibilité de renouveler la prescription, la voie toute tracée vers un usage à suivre d'opiacés et autres stupéfiants, usage chronique que la jeune femme n'a jamais réussi jusqu'à présent à stopper malgré les tentatives de sevrage successifs et une mère aimante dépassée par les événements. Accompagner son enfant dans cette situation, c'est souvent accepter avec lui ses tourments, avec abnégation et compassion, en espérant des lendemains meilleurs...